

(Núm. 13.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 13 DE ENERO DE 1844.

Sesión de la Conf. -- Las Q. H. están en la Iglesia del Senado. Se reserva a las 8 y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS

Paris 22 décembre.

Le Sénat s'est assemblé aujourd'hui sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier.

CORPS LEGISLATIF.

Présidence de S. Exc. M. le duc DE MASSA.

Séance du 21 décembre.

La séance est ouverte à une heure.

MM. le baron Daubigny, Rioult de Neuville, le chevalier Debois-Savary et le chevalier Chabaut de la Tour, étant les quatre plus jeunes il y ait, sont invités par M. le président à prendre place au bureau en qualité de secrétaires provisionnels.

M. Debois-Savary est chargé de faire connaître à l'assemblée les noms des députés morts depuis la dernière session: ce sont MM. Durosier de Magnien, Dallemagne, Stuve, le baron Saluc, Sauvoire et Grassy. Cette communication sera notifiée par un message au sénat-conservateur.

Le même secrétaire, après avoir annoncé la nomination du comte de Montesquiou-Fézensac et du baron Bourlier aux fonctions de sénateurs, a donné lecture de l'acte par lequel le sénat instruit le corps législatif qu'il a choisi M. le baron Daubersac pour remplir dans son sein la place vacante par le décès de M. le sénateur comte de Bougainville. Cette notification sera insérée au procès-verbal de ce jour.

M. le président communique à l'assemblée une lettre par laquelle S. Exc. M. le duc de Bassano, ministre secrétaire d'Etat, l'informe que des orateurs du conseil d'Etat se rendront aujourd'hui, à trois heures, dans le sein du corps législatif.

L'assemblée procède à un premier tour de scrutin pour la nomination des vice-présidents. Aucun membre ne réunit la majorité absolue des suffrages.

Cette élection est suspendue par l'arrivée de MM. les orateurs du conseil d'Etat, comtes Regnault de Saint-Jean-d'Angely et Lavallette.

IMPERIO FRANCES.

Paris 22 de diciembre.

El Senado se ha juntado hoy baxo la presidencia de S. A. S. el príncipe archicanciller.

CUERPO LEGISLATIVO.

Presidencia del Excmo. Señor, duque de Massa.

Sesion del 22 de diciembre.

La sesion se abrió a la una.

Los Sres. baron Debois-Savary, Rioult de Neuville, el caballero Debois-Savary, y el caballero Chabaut de la Tour, siendo los 4 diputados mas jóvenes, son convidados por el Sr. presidente á tomar plaza en el despacho, en calidad de secretarios provisionales.

El Sr. Savary queda encargado de hacer conocer á la asamblea los nombres de los diputados, que han fallecido desde la última sesion: son los Sres. Durosier de Magnien, Dallemagne, Stuve, el baron Saluc, Sauvoire y Grassy. Esta comunicacion se participará de oficio al Senado conservador.

El mismo Secretario, despues de haber comunicado el nombramiento del conde de Montesquiou-Fézensac, y del baron Bourlier á las funciones de Senadores, da lectura del acto, por el qual el Senado instruye al cuerpo legislativo que ha elegido al Sr. baron Daubersac, para desempeñar en su seno la plaza vacante por fallecimiento del Sr. Senador conde de Bougainville. Esta notificacion se insertará en el proceso verbal de este dia.

El Sr. presidente comunica á la asamblea una carta, por la qual el Excmo. Sr. duque de Bassano, ministro secretario de Estado, le informa que los oradores del consejo de Estado se trasladarán hoy á las tres al seno del cuerpo legislativo.

La asamblea procede al primer golpe de escrutinio para el nombramiento de los vice presidentes. Ningun miembro ha reunido la pluralidad absoluta de los votos.

Esta eleccion se ha suspendido por la llegada de los Sres. oradores del consejo de Estado, condes Regnault de Saint-Jean-d'Angely y Lavallette.

M. le comte Regnault se présente à la tribune et donne lecture d'un décret de S. M., conçu en ces termes :

Extrait des minutes de la secrétairerie d'Etat.

Au palais des Tuileries, le 20 décembre 1813.

NAPOLÉON, par la grace de Dieu et les Constitutions, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, etc., etc.,

Notre conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1.^{er}. Le corps législatif nommera une commission extraordinaire de cinq membres.

2. Chaque membre sera nommé par un scrutin séparé, et à la majorité absolue des voix.

3. Le président du corps législatif sera, de droit, membre de la commission, indépendamment des membres élus au scrutin.

4. Lorsque la nomination de la commission sera terminée, le président du corps législatif nous le fera connaître par un message.

5. Le présent décret sera porté au corps législatif par des orateurs de notre conseil d'Etat.

Signé NAPOLÉON.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire d'Etat,

Signé le duc DE BASSANO.

M. le comte Regnault de Saint-Jean-d'Angely. Messieurs, dans les deux dernières campagnes, sans avoir été abandonnés par la victoire, nous avons été trahis par la fortune.

A la première, un de ces hivers qui n'attristent la nature qu'une fois par siècle ; à la seconde, un abandon, des défections dont l'histoire offre peu d'exemples, ont rendu stériles les plus éclatans succès.

Heureusement, Messieurs, la nation, qui avoit joui de la prospérité sans ivresse, a soutenu le malheur sans découragement, et après avoir généreusement, dans les guerres précédentes, défendu le territoire de nos alliés des maux de la guerre, nous nous sommes préparés courageusement à en préserver le nôtre.

Appelés près du trône dans des circonstances graves, l'Empereur vient vous associer, Messieurs, aux intentions de sa politique, comme aux efforts de son administration.

J'ai dit les intentions, et non pas les secrets de sa politique, et, en effet, cette politique a toujours été la défense et l'indépendance de l'honneur, de l'industrie et du commerce de la France et de ses alliés.

Mais les nations comme les gouvernemens, frappées vivement, fortement préoccupées des événemens les plus récents, oublient les événemens

El Sr. conde Regnault se presenta á la tribuna, y da lectura de un decreto de S. M. concebido en estos terminos.

Extracto de las minutas de la Seta. de Estado.

Palacio de las Tullerías 20 de Diciembre 1813.

NAPOLÉON, por la gracia de Dios y las Constituciones, Emperador de los franceses y Rey de Italia, Protector de la Confederacion del Rin, Mediador de la Confederacion Suiza, &c. &c.

Oído nuestro consejo de Estado,

Hemos decretado y decretamos lo siguiente :

Art. 1.^o El cuerpo legislativo nombrará una comision extraordinaria de cinco miembros.

2. Cada miembro será nombrado por un escrutinio separado y á pluralidad absoluta de votos.

3. El presidente del cuerpo legislativo será de derecho miembro de la comision, independientemente de los miembros elegidos en el escrutinio.

4. Quando el nombramiento de la comision estará concluido, el Sr. presidente del cuerpo legislativo nos lo participará de oficio.

5. El presente decreto será remitido al cuerpo legislativo por los oradores de nuestro consejo de Estado.

Firmado NAPOLÉON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado,

Firmado, el duque de BASSANO.

El Sr. conde de Regnault de Saint-Jean de Angely. Sres. en las dos últimas campañas, sin haber sido abandonados por la victoria, hemos sido vendidos por la fortuna.

En la primera, uno de estos inviernos que entristecen la naturaleza una vez solamente en cada siglo ; en la segunda, un abandono, defecciones, de las que la historia ofrece pocos exemplares, han hecho esteriles los mas brillantes sucesos.

Por fortuna, Sres., la nacion, que habia disfrutado de la prosperidad, sin embriaguez, ha sostenido la desgracia sin desaliento, y despues de haber defendido el territorio de nuestros aliados, de los males de la guerra en las guerras anteriores, nos hemos preparado valerosamente ha preservar el nuestro.

Llamados cerca del trono en circunstancias difíciles, el Emperador quiere asociaros, Sres., á las intenciones de su política, como igualmente á los esfuerzos de su administracion.

He dicho las intenciones, y no los secretos de su política, y en efecto esta política ha sido siempre la defensa y la independencia del honor, de la industria, y del comercio de la Francia y de sus aliados.

Pero las naciones, lo mismo que los gobiernos, heridos vivamente, y muy aminoradas por los acontecimientos mas recientes, olvidan los

Mais déjà l'énergie qui se manifeste de toutes parts, les nombreuses levées qui sont en mouvement, font assez connaître la résolution du peuple français de maintenir la sûreté de son territoire et l'honneur de ses loix.

Le besoin de la gloire, l'amour du pays, le desir de sa prospérité, sont les passions dont les cours généreux ne guérissent jamais. Elles sont le garant du zèle avec lequel vous vous associez, Messieurs, aux efforts de l'administration pour appuyer, par de puissans moyens de défense, les négociations qui vont s'ouvrir.

Moins puissante, moins forte, moins riche, moins féconde en ressources était la France en l'an VIII, quand menacée au Nord, envahie au Midi, déchirée dans son intérieur, épuisée dans ses finances, désorganisée dans son administration, découragée dans ses armées, les mers lui rapportèrent l'espérance, la victoire de Marengo lui rendit ses honneurs, le traité de Luneville lui ramena la paix.

Je ne retrace ce tableau, Messieurs, que pour rappeler au-dedans et au-dehors le sentiment énergique de notre dignité et de notre puissance, que pour que nos amis et nos ennemis, connoissent à la fois et la modération de ses vœux, son ardeur pour une paix honorable, son horreur pour une paix honteuse.

Le corps législatif donne acte aux orateurs du conseil d'Etat du décret impérial dont il vient de recevoir la communication, ainsi que du discours de M. le comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angely, et ordonne que le tout soit inséré au procès-verbal, et imprimé à six exemplaires.

Après le départ de MM. les orateurs du conseil d'Etat, la séance est levée et indiquée à demain, onze heures très précises.

(Journal de l'Empire.)

Le public est prévenu que les grands-Bains de la rue Trente-claus, n.º 7, sont prêts, et au même prix qu'auparavant.

Au bureau de ce journal on trouvera des théories pour l'infanterie et pour la cavalerie, et des livres de détail de la manœuvre de cette

Se busca una cocinera que tenga personas que la abonen, en la oficina de este periódico indicarán de la casa donde debe presentarse.

TEATRO.

La sociedad dramática española representa hoy á las seis y media en punto la comedia *La Mujer de dos maridos*, tonadilla *La vuelta del Arriero*, bayle *Nadie se meta donde no le llaman* y saynete *No hay que fiar en Amigos*.

Pero ya la energía que se manifiesta en todas partes, los numerosos levados, que están en movimiento, dan bastante á conocer la resolución del pueblo francés en sostener la seguridad de su territorio, y el honor de sus leyes.

La necesidad de la gloria, el amor del país, el desiro de su prosperidad, son pasiones sin cura en los corazones generosos. Estas son el garante del zelo con que los asociados, Señores, á los esfuerzos de la administración, para apoyar con poderosos medios de defensa, las negociaciones que van á abrirse.

Menos poderoso, menos fuerte, menos rica, menos fecunda en recursos era la Francia el año VIII, quando amenazada en el norte, invadida en el medio día, despojada en su interior, apurada en su hacienda, desorganizada en su interior, desalentada en sus ejércitos, los mares le traxeron la esperanza, la victoria de Marengo le devolvió sus honores, el tratado de Luneville le acarreo la paz.

No vuelvo á trazar esta pintura, Señores, sino para recordar en lo interior y exterior el sentimiento energético de nuestra dignidad, y de nuestro poder, sino para que nuestros amigos, conozcan á un tiempo el pensamiento del Monarca, la fuerza de la nación, y la moderación de sus deseos, su ardor por una paz honorífica, su horror por una paz vengonzosa.

El cuerpo legislativo da acto á los oradores del consejo de estado del decreto Imperial de que acaba de recibir comunicacion, como tambien del discurso del señor conde Regnaud de Saint-Jean-de-Angely, y manda que el todo sea insertado en el proceso verbal, é impreso en número de seis exemplares.

Despues de haber salido los señores oradores del consejo de estado se levantó la sesion, y se aplazo para mañana á las 11 en punto.

Se previene al Público que los grandes Baños de la calle den Trente-claus n.º 7, se hallan corrientes y al mismo precio que anteriormente.

última arma; des alphabets pour les français, des catéchismes historiques, et en outre tout ce qui est relatif à la fourniture des bureaux.